

MICHEL AZAMA SYLVAIN LEVEY NATHALIE PAPIN
JEAN-YVES PICQ FRANÇOISE PILLET

LES 120 VOYAGES DU FOU

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS D'ORPHÉON

éditions **THEATRALES**

ORPHÉON-THÉÂTRE INTÉRIEUR

EN SCÈNE, *une collection pour prolonger la représentation.*

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Illustration de couverture : © Bénédicte Blanc, *Le Fou*, collage et peinture sur bois.

© 2008, éditions THEATRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN?: 978-2-84260-271-0 • ISSN?: 1275-4498

Les 120 voyages du Fou en scène

Textes

Michel Azama, Sylvain Levey, Nathalie Papin,
Jean-Yves Picq, Françoise Pillet

Création

Compagnie Orphéon-Théâtre intérieur
29 juin-13 octobre 2007 : La Seyne-sur-Mer, Cuers,
Chalon-sur-Saône (festival Chalon dans la rue), Draguignan

Avec

Vincent Audat, Gilbert Landreau, Frédéric Martinez,
Henriette Nhung Pertus, Lisie Philip

Conception	Françoise Trompette
Mise en scène	Georges Perpes et Françoise Trompette
Costumes, décors et accessoires	Bénédicte Blanc et Karine Holmström
Régie	Éric Gaudé et Philippe Laliard

Coproduction

Orphéon-Théâtre intérieur
L'Abattoir, Centre national des arts de la rue/Ville de Chalon-sur-Saône
Théâtres en Dracénie, Scène conventionnée de Draguignan
Avec l'aide de la Drac Provence - Alpes-Côte d'Azur, du ministère de la
Culture (DMDTS), du conseil régional Provence - Alpes-Côte d'Azur,
du conseil général du Var et de la ville de Cuers

Les textes ont été écrits à la suite d'une commande d'écriture de la compagnie Orphéon-Théâtre intérieur.

LES 120 VOYAGES DU FOU

LE DÉPART

PROLOGUE, de Michel Azama

LE CHARIOT, de Michel Azama

MATLOCK, de Sylvain Levey

LA GÉANTE, de Nathalie Papin

JÉRÉMIE, de Jean-Yves Picq

UN TOUR SUR MOI ET PUIS..., de Françoise Pillet



Michel Azama

PROLOGUE

Et si

Et s'il y avait eu en une nuit

Un retournement du monde

Et si

Attention au départ

Les jeunes morts revenaient un instant de leur voyage

Et renversaient l'ordre imbécile établi par les vivants

Et si

Nous pouvions tous accompagner ces jeunes morts

Qui ont franchi leur point final

Et qu'ils nous prennent par la main

Pour visiter les orages clandestins qui peuplent notre nuit

Attention au départ

Et si nous détachions notre âme de l'apparence des choses

Et si

Nous sortions un instant chacun de notre cage

Pour visiter la cage du voisin

Attention au départ

Et si

Nous acceptions un peu d'entrer dans notre catastrophe

Et si

Nous sortions de nos barricades

Pour fusiller nos évidences

Attention au départ

Et si

Nous différions pour un instant
Notre sempiternel projet de suicide
Pour voir juste pour voir

Attention au départ

Et si

Nous entrions un instant dans la dissidence de nous-mêmes

Et si

Nous devenions comme un troupeau
Sur qui l'orage éclate

Attention au départ

Et si

La bande magnétique des mensonges sur nous-mêmes
S'effaçait d'un seul coup

Et si

Nous nous promenions enfin dans des mondes possibles

Attention au départ

Et si

Nous arrêtons d'étouffer
Dans nos sarcophages de vivants

Et si

Nous partions
Pour nos Sodome et Gomorrhe intérieures

Attention au départ

Et si

Le monde n'était pas comme ça

Et si

Attention au départ.

Michel Azama

LE CHARIOT



Le jeune homme

Apparaît, au bout de l'avenue, une limousine américaine, blanche. Douze mètres de long. Elle roule très lentement, sans aucun bruit. Les vitres sont teintées. Elle s'arrête sous un panneau blanc, semblable à un vaste écran de cinéma. Un temps. Rien ne se passe.

La portière du chauffeur s'ouvre enfin. Des bouffées du Requiem de Mozart s'échappent de la voiture tant que la portière est ouverte.

Le chauffeur descend. Il est en uniforme bleu clair. Il referme la portière. On n'entend plus la musique.

Il ôte sa casquette (également bleue, ornée d'un galon rouge), ouvre la portière arrière, se recule, puis va se poster à l'avant de la voiture, immobile statue.

Rien ne se passe. On entend à nouveau la musique.

S'ouvre alors la portière avant droite. Il en sort un homme très grand, athlétique, également en uniforme bleu clair mais sans casquette. L'un de ses yeux est fermé par un bandeau, bleu également. Il inspecte discrètement les alentours. Aux mouvements de sa veste, on entrevoit un holster avec une arme, sous la veste.

L'homme se poste à côté du chauffeur, deuxième immobile statue.

Toujours la musique. Un temps, encore.

Une sorte de plancher se déroule alors, depuis la portière arrière toujours ouverte, formant une pente qui arrive au sol.

La musique cesse brusquement. Temps, silence.

Descend, très lentement, un fauteuil roulant sur lequel est assis un jeune homme, très beau, très élégamment vêtu d'un costume du même bleu que les deux hommes précédents, mais manifestement plus riche, un costume haute couture. Cravate bleue aussi. Les roues du fauteuil roulant sont dorées à l'or fin.